

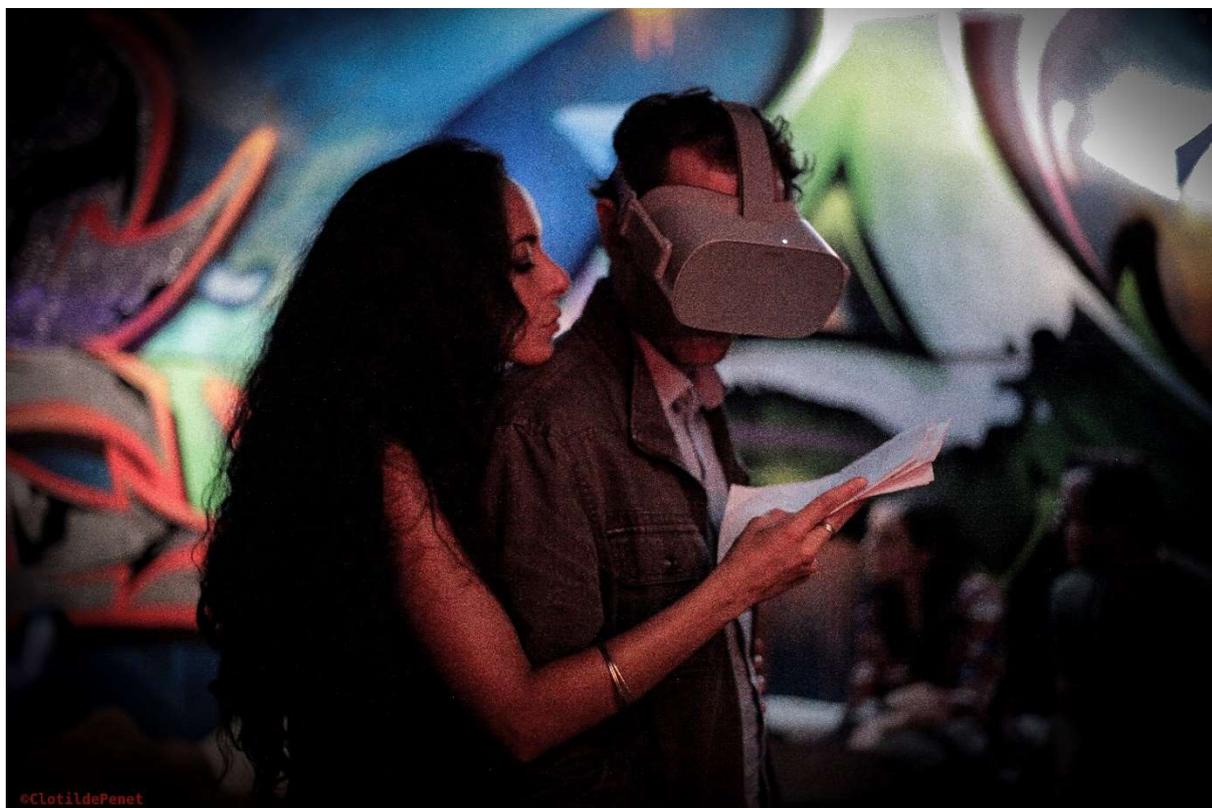
POMMES GIRL

Une performance poétique et musicale

pour la scène et la radio de Rim Battal

En collaboration avec Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer

Création mars 2022



Production exécutive de la tournée / COMPAGNIE TENDRES BOURREAUX

Production : L'assaut des poètes & cie Tendres Bourreaux avec le soutien des Instituts Français du Maroc

Production /diffusion : Bureau Retors Particulier

Margot Quénéhervé 06 77 88 24 34 / margot.queneherve@retors-particulier.com

POMMES GIRL

Une performance poétique et musicale pour la scène et la radio de Rim Battal

Création mars 2022 à l'Institut Français de Marrakech

Texte, conception et interprétation : Rim Battal

Composition musicale et collaboration artistique : Sylvain Cartigny

Avec Mathieu Bauer (batterie), Sylvain Cartigny (guitares et claviers)

Régie générale et vidéo : Florent Fouquet

Création son : Arthur Legouhy

Production/diffusion : bureau de production Retors Particulier – Margot Quénéhervé

Production déléguée : L'assaut des poètes & Tendres Bourreaux

Production exécutive de la tournée : Tendres Bourreaux

Lien de téléchargement vers la captation réalisée à Marrakech :

https://www.dropbox.com/s/ink8kwI9u38m1ff/Pomme%20Girl_edit_2%20%281%29.mp4?dl=0

Reprise du spectacle en tournée dans les Instituts Français de Tanger, Fès, Rabat, Casablanca

Puis reprise en France au festival Longueur d'Ondes (Brest), enrichie d'une création radiophonique

Contact en cours pour d'autres dates en France et à l'international en 23 et 24

A propos

« Il s'agit d'une danse nuptiale qui dure toute la nuit et n'aboutit pas. Il s'agit d'une femme qui rencontre un homme lors d'une soirée. Tout ce qui se passe ensuite se passe souvent, arrive à tout le monde : l'homme demande du feu à la femme, qui est aussi la narratrice, la porteuse du poème. Elle n'a pas de feu mais elle a une pomme qu'elle croque dès le début de l'histoire. Une pomme qui « n'est pas celle d'Adam, ni celle d'Eve » comme on peut le lire dans le texte. A l'instar de cette pomme qui s'émancipe de sa mythologie, entraînés par la musique, les sons et bruits qui bercent et électrisent une soirée, les corps de nos deux danseurs s'émancipent de l'injonction à boire et socialiser lors d'une soirée, se tournent autour, se guettent, parlent peu mais opèrent de profonds mouvements de corps et d'esprits qui s'accordent, se lient grâce à la magie de la musique, décrits par la narratrice comme autant de miracles discrets.

Pour décrire bien, au plus près des transports puissants d'un amour naissant, qui durera le temps d'une danse et mourra aussitôt qu'elle est finie, le poème convoque images et métaphores animalières (taureau, albatros, sardines, lamas, etc.), mêlées à des figures mythologiques (taureau ailé), techniques de danse classique, de sumo ou encore de rugby (entrechats, Rikishi, badagita, etc.), des paysages, des coups de cœur cinématographiques ; le poème invente des mots lorsque le langage est impuissant (s'entrelacent,) ; le poème mêle l'infiniment petit, délicat (coquelicots, « je le respire dès qu'il m'approche, retiens mon souffle pour le garder »,) à l'infiniment grand (nous voyageons jusqu'aux confins de l'univers), on replonge dans l'enfance et on en ressort plus solides et plus souples à la fois. La musique est celle de Diam's mais aussi le lac des cygnes, KRS-One, les guitares, la batterie, un son « sale », « chaud », rock, etc.

Totalement acquis à l'amour, le corps de la narratrice s'ouvre, se revisite lui-même, se décortique, s'écoule dans une sensualité débordante, tentaculaire, chantante, qui ne demande qu'à être aimé, en recherche d'absolu dans l'amour, en contradiction avec la liberté à laquelle il aspire et qu'il décrit durant tout le poème.

Le poème qui se découpe en deux parties, deux pôles, bascule de la joie et l'enthousiasme extrême de la rencontre, vers le désarroi, la tristesse de l'arrachement, de l'absence. L'homme qui danse s'en va sans laisser d'adresse. La narratrice plonge et nous plonge avec elle dans l'impuissance et la perplexité de cette séparation prématurée, brutale. Les images sont aussi détonantes que celle de la rencontre, parlantes, et le tiraillement entre l'espoir et la résignation sont aussi forts que ceux du désir qui a porté la danse plus tôt. Gymnopédies, soupirs, grésillements d'un feu de camp dans lequel "On grille des marshmallows en forme de cœur », en lendemain de cuite, adoucissent et intensifient la chute du poème... « il pleut même pas ».

Note d'intention

« Longtemps, j'ai considéré l'écriture comme un métier solitaire, qui se suffit à soi, qui nécessite un cocon, une bulle, quelque lieu fermé pour permettre et favoriser une concentration exemplaire.

Aujourd'hui, si je le pense encore, je m'en éloigne quelque peu puisque l'édition de mes livres, la pratique de la lecture publique et performative m'ont permis d'apporter de la nuance à ce premier sentiment. Si la « chambre à soi » est nécessaire aux travaux au long cours, à l'étape de la rédaction, de l'écriture horizontale, la réécriture, il est un long moment où la confrontation est essentielle. Ce que je désigne ici par confrontation sont les moments d'échange et d'écoute avec du public, qui rythment une vie d'auteur, d'autrice, et nourrissent une œuvre, nourrissent une personne.

Je me sens particulièrement vivante lorsque je lis / performe ma poésie et voilà depuis quelques années plusieurs occasions, notamment radiophoniques, que j'ai de « l'offrir à l'écoute » des auditeurs / spectateurs.

Parallèlement à cette réflexion, et après avoir écrit et publié plusieurs recueils de poésie, je ressens la nécessité aujourd'hui de prolonger mon travail par l'écriture d'une fiction longue.

Le 10 février 2020 et pendant 3 mois, j'ai publié un feuilleton bi-hebdomadaire sur le site « Hymen Redéfinitions », feuilleton-témoignage où je raconte comment, à l'âge de 19, l'on a exigé de moi un certificat de virginité et pourquoi je l'ai fait.

Le feuilleton a été très suivi - à la fois en France et au Maroc - et ce format m'a beaucoup plu, donné envie de poursuivre l'expérience, écrire une fiction, mais que je pourrais cette fois mettre en voix.



Je performe en effet mes textes depuis 2016 dans de nombreux lieux et festivals en France et à l'étranger (La Maison de la poésie de Paris, Read my world à Amsterdam, Printemps des poètes du Luxembourg à l'invitation de l'Institut français, MidiMinuitPoésie au Lieu unique à Nantes, etc.) et j'ai le désir de déployer cet aspect de mon travail, poussée par le succès que mes performances rencontrent auprès du public et des professionnels qui m'invitent et me soutiennent jusque-là.

J'ai ainsi repensé à un texte non-terminé, et lu de manière inédite à l'occasion de la Nuit Blanche 2018.

Dans mon parcours d'auteur, j'ai ainsi très envie de **revenir à ce texte, *Pommes Girl*, afin de le partager :**

- **Avec un compositeur**, Sylvain Cartigny, mais également des musiciens. Qui me permettra de finaliser ce texte par un temps de recherche, de répétitions à la performance que je souhaite porter, dans une création collective qui m'importe aujourd'hui pour développer mon travail artistique.
- **Avec des spectateurs**, j'aimerais m'exposer tout entière aux spectateurs, à l'occasion d'une version scénique de ce texte. Y ajouter le (mon) corps, la danse, en plus des mots et la (ma) voix. Et ainsi partager ma création littéraire et performative. Y trouver l'échange et l'interaction avec les comparses musiciens tout autant qu'avec les spectateurs.

Et **participer ainsi au renouvellement de la poésie contemporaine dans la création artistique**, sur les scènes et sur les ondes.

De manière générale, j'ai pour démarche - ambition en tous cas - de proposer « un nouveau modèle de femme, d'amour et de corps politique ». Je pense qu'il est possible de creuser « la proposition » en rendant encore plus désirable, en faisant modèle du corps dansant épanoui de cette femme, plutôt que de rester sur cette libération comme un échec, une solitude, une gueule de bois définitive et éternelle.

Et voici la piste que j'aimerais poursuivre :

Il y a quelques années un jeune homme nommé Oliver m'avait fait une grande déclaration amoureuse, coup de foudre, etc. dans un bar où je buvais du rhum avec mes belles-sœurs. Ce jeune homme, cuisinier de métier, très beau, que j'avais éconduit en expliquant que j'étais mariée et en compagnie des sœurs de mon mari, m'a remerciée en me disant que par là, par ce rejet, je l'avais libéré de la possibilité d'un amour peut-être heureux, mais qui est toujours un lien, une réduction des possibles, une contrainte.

J'aimerais explorer la piste de cette libération radicale dans cette création radiophonique de *Pommes girl*. Cela arrivera par le texte, peut-être par la musique mais ce qui est certain, c'est que cela doit passer par la recherche et l'expérience collective.

Passionnée de radio, l'oreille aiguisée grâce à une écoute quotidienne de podcasts et de divers formats radiophoniques depuis toujours, je trouve aujourd'hui un prolongement naturel et cohérent, une suite familière pour mon travail textuel et performatif, et un grand désir de profiter de la grande expérience scénique et radiophonique de Sylvain Cartigny pour la conception de ce projet.

Processus d'écriture

« Ce poème qui a jailli comme une fulgurance lors d'une soirée : je l'ai écrit sur mon téléphone en observant l'effet de la musique sur les corps des personnes présentes, comment chaque geste est sublimé, comment l'amour est rendu possible par tous les sons qui composent le paysage sonore d'une soirée, et le désir d'amour est accru par la liberté que le corps dansant s'accorde.

Pour mettre en scène ce texte, j'ai besoin de réécrire le texte en travaillant avec le compositeur et musicien Sylvain Cartigny afin de s'accorder au mieux pour produire un objet sonore complet. Adapter la musicalité des mots à celles des effets sonores que nous aurons créés ensemble, adapter le rythme du poème à celui des musiques choisies et produites tous les deux, en même temps, afin de rester dans ce rapport direct dans la création, comme les corps de cette femme et de cet homme sont liés dans la danse.

Et avant cela, en termes d'écriture pure, personnelle, et après plusieurs réécritures, j'aimerais mieux expliciter les raisons de l'échec de cette danse nuptiale que je raconte dans *Pommes girl* et que de nombreuses personnes ont déjà vécue ou vivront lors d'une soirée. Et ceci en m'appuyant sur l'observation et les vécus mais aussi sur des ouvrages tels que *L'amour sous algorithmes* de Judith Duportail ou encore *La fin de l'amour* de Eva Illouz, *Les sentiments du Prince Charles* de Liv Strömkvist.

J'estime que le centre du texte mérite d'être mieux déplié afin que l'on comprenne le point de bascule depuis l'entente et l'amour et le lien vers la séparation, le vide et l'absence, l'attente inassouvie, les désirs qui se croisent un instant et ne sont pas appelés à durer ni à être assouvis. Que se passe-t-il au juste ? On ne le sait pas vraiment dans la version présente du texte, écrite depuis le point de vue d'une personne ghostée - anglicisme moderne et familier pour dire qu'une personne a été ignorée par une autre qui ne souhaite pas poursuivre une relation, sans aucune justification -, basée sur de l'observation stricte.

Or, aujourd'hui et après avoir vu et vécu tous les ricochets post #metoo, j'estime qu'il est essentiel de creuser mieux, aller plus loin dans l'analyse des rapports de séduction lors d'une soirée, lieu de rencontre amoureuse premier dans notre culture, étoffer et enrichir les personnages afin de tirer tous les fils possibles de ce huis-clos sonore, rendre évident pour l'auditeur ou l'auditrice le départ qui semble inopiné pour la narratrice.

Si l'écriture de ce projet est ainsi textuelle, c'est aussi une écriture musicale qu'il nous faut trouver. Un temps de composition seul pour Sylvain Cartigny, puis de réunion de nos écritures respectives, une mise en commun partagée avec 2 autres musiciens, pour aboutir à une écriture commune, liée.

Lecture d'une première version du texte, enregistrée par Duuu radio dans le cadre de la Nuit Blanche 2018

<https://duuuradio.fr/recherche?q=BATTAL>

Extrait

Je le respire dès qu'il m'approche,
retiens mon souffle pour le garder. Il s'éloigne
pour tourner sur lui-même et son odeur
demeure, il tend ses bras vers moi qui jette
une jambe à gauche, une jambe à droite,

je ne danse plus avec les fesses,
je ne fais plus la maline,
je ne danse plus avec les seins,
je ne me contorsionne plus pour séduire,
je ne fais plus semblant d'être sage
et pute à la fois, j'explose,
je suis une femme affranchie,
j'ai largué les amarres, j'étale tout,
je danse avec la totalité de mon être,
j'échappe à mon corps,
mon corps s'écharpe pour me laisser éclore,
se ferme à tous les codes,
s'ouvre à l'infini,
s'envoie en l'air comme une explosion atomique au sol.
Mon ventre est un champignon nucléaire.
Mon ventre est mon royaume.
J'habite mes jambes.
J'ai reconquis chaque parcelle de ma peau
avec pour arme un tatouage.

Je ne danse pas pour me mettre à mon avantage,
je ne danse pour exciter personne ;
je célèbre la vie qui me célèbre,
qui s'offre à moi,
m'avantage par le cadeau de la vie même.

Je pense à mes morts,
je les célèbre à mon tour,
les honore en disant leurs noms à chaque nouvelle chanson.
Je danse à leur mémoire.
Je bois à leur santé.
Je suis libre.



Une version radiophonique

Une autre manière de diffuser la poésie

Une première version du texte, quoiqu'inabouti, a été lu par moi-même lors de Nuit blanche 2018, à l'invitation de Radio *DUUU. Expérience, qui m'a fait apparaître comme une évidence la piste du podcast puis celle de la scène.

J'aimerais ainsi collaborer avec un réalisateur sonore pour proposer une version radiophonique de la performance une fois créée. L'équipe du collectif MU et des Couteaux poétiques, émission radio qui nous a donné son accord de diffusion, peut ici nous accompagner dans cette recherche. Nous n'excluons pas non plus de retrouver à l'occasion de ce projet des réalisateurs avec lesquels Sylvain Cartigny a régulièrement travaillé et qui ont un lien fort à la musique dans leur travail, comme Baptiste Guitton ou Christophe Hocké.



Ce prolongement est en effet l'occasion de partager avec le public mon écriture et plus largement la littérature poétique par le biais d'un des médiums les plus populaires : la radio. Les auditeurs découvriront ainsi par une (ma) voix, son (mon) timbre, sa (ma) hauteur, un rythme, des (leurs) sons, des (leurs) notes... pour donner à entendre et partager mes mots autrement que par la transmission par le « livre ».

J'aimerais beaucoup que cette version radiophonique puisse être diffusée au Maroc avant de pouvoir incarner le projet dans sa version scénique.

Un partenaire radiophonique en France

Le diffuseur du projet de podcast serait le Collectif MU – La Station, dans le cadre de la programmation des Couteaux Poétiques. Leur participation au projet se ferait par des apports en nature, à l'occasion de l'enregistrement et de la diffusion, mais aussi un accompagnement dans la production de la création radiophonique (cf. accord de diffusion joint)

« Les couteaux poétiques propose d'aiguiser nos oreilles au fil de la lame verbale de textes fondateurs du féminisme et du transféminisme, de poèmes, de récits érotiques & aussi d'outils et de nouvelles pratiques de langues forgés par des auteur-es Trans-Pédés-Bies-Gouines-Queer-Intersex+. Émission mensuelle, Les couteaux poétiques propose une expérience radiophonique mélangeant lectures d'extraits entre M et un-e invité-e & sélection musicale réalisée par Recto Verso. »

Les couteaux poétiques sont hébergé-es sur la radio web et libre Station Station, un projet connexe de La Station Gare des Mines et du collectif MU.

<http://stationstation.fr/les-couteaux-poetiques/>

Rim Battal



Poète et artiste, formée au journalisme et à la photographie à L'institut supérieur de l'information et de la communication de Rabat, diplômée de l'École supérieure de journalisme de Paris, Rim Battal pratique la photographie, l'écriture et la performance depuis plusieurs années.

Après avoir officié comme journaliste dans des rédactions marocaines, elle arrive en France en 2013 après avoir été sélectionnée pour une résidence avec bourse de création à La Cité

internationale des arts de Paris. A l'issue de dix mois de travail, certaines des pièces (photographies et installation) produite là-bas ont été exposées au Musée Mohamed VI d'art moderne et contemporain lors de son inauguration et un premier manuscrit a été accepté par une maison d'édition en France. C'est ainsi que parut, quelques mois plus tard, son premier livre *Vingt poèmes et des poussières* en mars 2015. Ce recueil comportant poèmes et photographies est, pour reprendre les mots de son éditrice Catherine Tourné, un « manifeste pour la vie, dans sa violence, sa transgression mais aussi dans sa douceur ». Elle y traite déjà de sujets qui reviendront plus précisément dans les recueils suivants, de la « place de la femme dans une société masculine, place de la femme au milieu des autres femmes, place du désir qui guide et mène la danse. Les mots, les phrases, vont au plus court, au plus frappant. Comptine pour se réveiller et regarder le monde, se battre et aimer. Rim Battal réinvente de façon vivifiante une langue de l'enfance et de l'âge adulte avec une sensibilité puissante et fragile ».

Deux années plus tard, la même maison, éditions Lanskine, publie son second ouvrage, *Latex*. « Latex, c'est le corps qui se meut dans la ville. Son œil accoutumé à l'obscurité regarde et nous raconte ses soulèvements à travers la petite histoire, collective et récente, intime et immémoriale » Le recueil, découpé en deux parties, Actualités et Forêts part du politique, du collectif pour aller petit à petit vers l'intime, le rapport amoureux, la séparation.

Son « écriture brute, énergique qui bouscule et entraîne » a su attirer l'attention de la presse, notamment Libération avec la publication du poème d'ouverture Halal dans Le poème du lundi mais aussi une invitation à contribuer au prestigieux Libé des écrivains. Des extraits paraissent dans Les Inrocks qui la cite parmi les « 10 poètes nouvelle génération à suivre sur les réseaux », mais aussi dans L'orient littéraire, des notes de lecture dans Gazelle magazine et une vidéo de lecture tournée avec Appelle-moi poésie, Venus, connaît – et continue à connaître – un véritable succès.

C'est à ce moment-là que les invitations aux festivals, invitations à lire, présenter ses travaux et/ou donner des ateliers ont commencé à affluer. Elle publie également dans des revues littéraires (Débridé, Babel heureuse, La revue Soeurs, participe à des ouvrages collectifs (Lettres aux jeunes poétesses, Anthologie des écritures bougées, Lumières marocaines, etc.) (voir bibliographie).

A la même époque, elle découvre, émerveillée, des soirées de poésie immersive sous forme de cabaret littéraire, Le Bordel de la Poésie. Elle rejoint rapidement l'équipe et découvre avec un plaisir toujours renouvelé, les joies de la performance, la lecture intime, en tête-à-tête dans les alcôves, apprêtée pour l'occasion. Quelques mois plus tard elle intègre le collectif et participe à l'organisation de ces soirées de plus en plus plébiscitées dans la capitale française. Les poètes et

poétesses du Bordel y lisent leurs textes dans des bars, hôtels, voitures de collection et touchent par là un public neuf, qui s'étend tous les jours, redécouvre la poésie en dehors des salles de classes, des notes et des devoirs, loin de la honte de ne pas connaître. En tête-à-tête, les barrières tombent, les personnes venues les écouter leur posent leurs questions, nous font redire des vers, nous parlent toujours de longues années de désamour avec la poésie et comment elles redécouvrent cette littérature si particulière grâce au dispositif qu'ils proposent. Des articles au sujet du Bordel de la Poésie paraissent alors dans le journal La Croix, France Culture et RFI viennent y faire des reportages radiophoniques (voir : www.rimbattal.com/curriculumvitae). Le Bordel de la poésie est formateur pour Rim Battal. Y performer ses textes lui permet de les forger, les répéter, mieux les incarner : « grâce au Bordel, j'ai trouvé un ton propre et ma posture en poésie ».

En parallèle, elle continue son travail d'artiste à travers des séries photo qu'elle expose dans divers lieux : Musée Mohamed VI d'art moderne et contemporain de Rabat, Voice gallery et Dar Bellarj à Marrakech, Saatchy Gallery à Londres, Galerie Nivet-Carzon et Galerie Verdeau à Paris, Contemporary African art fair à New-York, Voies Off à Arles, Maison Photo Lille, etc.

Elle fait également des lectures performées pendant les vernissages, nocturnes d'exposition, écriture de poèmes sur commande avec L'Assaut des poètes ou des lectures de poésie au téléphone avec La ligne rose de poésie ou le Serveur vocal de Poésie avec la compagnie Home Théâtre. Elle reçoit régulièrement des commandes de textes : Littérature, etc., Monumentart, MidiMinuitPoésie21, revue Catastrophes...

En 2019, elle publie son troisième livre chez Lanskine, *Transport commun*, mais également un autre ouvrage, très différent des trois premiers cette fois-ci, intitulé *L'eau du bain*, publié par Supernova.

Transport commun est finaliste du Prix CoPo la même année. Il est également recensé par Vogue, L'orient littéraire, Sitaudis, etc.

L'eau du bain, livre d'aphorismes autour de la maternité, du corps maternel et sexuel, est critiqué dans Zone critique, Les imposteurs, Sitaudis, etc. En 2020, le livre est finaliste du Prix Révélation de la Société des gens de lettres et obtient le Prix CoPo du jury.

Le 11 février dernier, son 5ème ouvrage, *Les Quatrains de l'All Inclusive* paraît aux éditions du Castor Astral. Articles et podcasts enthousiastes ont accompagné sa sortie : Ouest-France, Les imposteurs, Le matricule des anges, Cultures sauvages, Le bonbon ainsi que Telquel (hebdomadaire marocain en tête des ventes), etc.

PRIX:

Prix Copo 2020 attribué à *L'eau du bain*, éditions supernova par La Factorie, maison de poésie de normandie.

PARUTIONS:

- A PARAÎTRE : Mine de rien, collection Poche, Le Castor Astral, février 2022
- *Les Quatrains de l'All Inclusive*, Le Castor Astral, février 2021, éditeur : Jean-Yves Reuzeau
- *L'œil des loups, livre I* (témoignage), janvier 2020, www.hymenredefinitions.com, éditrice : Isabelle Lesquer
- *L'eau du bain*, éditions Supernova, 2019, éditrices : Stephanie Boubli et Elisabeth Lévêque
- *Transport commun*, éditions Lanskine, 2019, éditrice : Catherine Tourné
- *Latex*, éditions Lanskine, 2017, éditrice : Catherine Tourné

- *Vingt poèmes et des poussières*, éditions LansKine, 2015, éditrice : Catherine Tourné

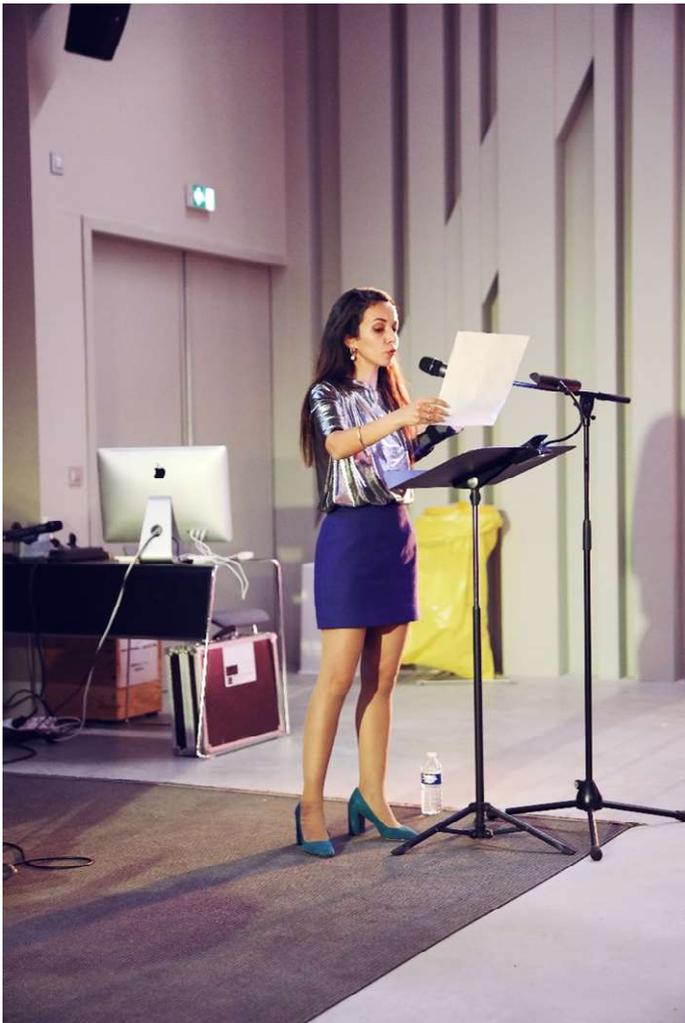
ANTHOLOGIES ET OUVRAGES COLLECTIFS :

- *Lettres aux jeunes poétesses*, L'Arche éditeur, préface d'Aurélie Olivier, 2021
- *Le désir en nous comme un défi au monde*, anthologie du Printemps des poètes, éditée par Le Castor Astral, 2020, éditeur : Jean-Yves Reuzeau
- *Nous, avec le poème comme seul courage*, anthologie du Printemps des poètes, éditée par Le Castor Astral, 2020, éditeur : Jean-Yves Reuzeau
- *Alcôves*, recueil collectif du Bordel de la Poésie ; L'Assaut des poètes, 2019
- *Lumières marocaines*, préface de Fouad Laroui, chez Langages du sud, 2018

PODCASTS ET RADIO :

- Utopie par Rim Battal dans l'émission L'Arche de Nova de Richard Gaitet, sur Radio Nova
- Reportage et lecture au micro de Stéphane Bonnefoi pour France Culture
- RFI, Vous m'en direz des nouvelles avec Le bordel de la Poésie par Fanny Bleichner
- Lecture sur *DUUUU Radio pour Nuit blanche 2018 – Paris

www.rimbattal.com



Sylvain Cartigny



Guitariste et compositeur, Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer. Il participe à tous les spectacles de la compagnie de 1995 à 2011.

Par ailleurs, il exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms, Laurent Hatat, Praline Gay-Para ou Wanda Golonka. Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon.

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock pour le spectacle *Please Kill Me* (2011). Depuis, il a composé la musique de tous les spectacles de Mathieu Bauer : *Une Faille* saisons 1 et 2 (2012-2013), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018) et *Buster* (2019). Avant l'histoire, prochaine création de Mathieu Bauer à laquelle il collabore de nouveau, verra le jour en septembre 2022.

A la radio il compose et interprète les musiques des Fictions Radiophoniques réalisées par Blandine Masson (*Tigre en Papier*, *La Salle de Bain*, *Tombé Hors du Temps*, *Un Cheval Entre dans un Bar*), Alexandre Plank (*Ajax avec André Wilms*), Christophe Hocké, Baptiste Guiton, Laure Egoroff.

Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti, Matthias Girbig et Georgia Stahl. Il fait également partie de groupes de rock dont *Even if* (avec France Cartigny, Jo Dahan et Richard Kolinka), et travaille avec divers artistes (Gaëtan Roussel, Daniel Jean-Renaud, Chet, Jérôme Lefdup, Jo Dahan, Seb Martel, ...).

Depuis 2011, il forme et dirige L'Orchestre de Spectacle de Montreuil qui a participé à plusieurs spectacles de Mathieu Bauer, *En Avant Marche* (Alain Platel), *Les Derniers Jours de L'Humanité* (N. Bigard), *Le Marching Band Paris Project* et *Singulis et Simul* (Frédéric Naucziciel). Il crée spécifiquement pour l'Orchestre : *Men Wanted* (écriture et mise en scène S. Cartigny), *Femme Capital* dont il signe la conception et la composition (texte de Stéphane Legrand, mise en scène de M. Bauer), *Hymnes en jeux*, concerts théâtralisés et nomades proposés de 2020 à 2024 dans le cadre des JOP Paris 2024.

L'Assaut des poètes

Direction artistique : Zoé Besmond de Senneville, Laura Lutard, Rim Battal

Association de loi 1901 créée en septembre 2019, l'Assaut des poètes œuvre pour la promotion de la poésie contemporaine et la professionnalisation des poètes. La question de la création et de la rémunération des poètes-performeurs est au cœur de son travail. L'Assaut ambitionne de ramener la fête et la vie à la poésie et la poésie sur le devant de la scène. Dirigée vers le grand public, l'association organise des soirées immersives, ateliers d'écriture ou de performance, de prise de parole ou de voix destinés à des personnes initiées ou non, théâtre, expositions, commissariat d'exposition de poésie, poèmes de commande, etc. L'Assaut des poètes met en œuvre le savoir-faire et le talent et l'excellence de poètes au service des lieux qui les convient afin de leur permettre de vivre de leur métier.

L'Assaut des poètes produit notamment Le Bordel de la poésie, soirées portées par une dizaine de poètes, le futur spectacle de Zoé Besmond de Senneville adapté de son roman publié chez Flammarion, *Journal de mes oreilles*, ainsi que le poème musical et performé de Rim Battal *Pommes Girl*.



Revue de presse

(selection)



Presse écrite

Grand entretien avec Soundouss Chraïbi pour Telquel :

https://telquel.ma/2021/02/19/rim-battal-la-poesie-ne-doit-rien-devenir-elle-est-mouvement_1711609

Article dans Telerama par Cy Maulpoix Lecerf :

<https://www.telerama.fr/livre/feministes-queers-antiracistes...-les-jeunes-poetes-rallument-les-feux-de-la-poesie-6883315.php>

Les Quatrains de l'All Inclusive dans **Ouest-France** par Anne Kiesler :

<https://www.ouest-france.fr/culture/livres/la-piscine-d-hotel-et-le-corps-de-rim-battal-se-declinent-en-poemes-7139970>

L'orient Littéraire par Ghitta Baddoura :

https://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=11&nid=7636

Article dans **Marie Claire** par Geraldine Dormoy :

<https://www.marieclaire.fr/poetesses-amanda-gorman-rupi-kaur-kae-tempest-cecile-coulon,1373845.asp>

Poème du lundi dans **Libération** par Guillaume Lecaplain :

https://next.liberation.fr/culture/2018/11/12/le-poeme-du-lundi-aujourd-hui-jusqu-a-ce-que-le-coeur-batte-dans-le-sexe_1685655

3 recueils à lire **dans Vogue** dont Transport commun (éd. Lanskine), par Claire Beghin :

https://www.vogue.fr/culture/article/recueils-de-poemes-livres-poesie?fbclid=IwAR0SbU11qpMMmSPwwVVtlavCJlv_yg7oDEaxfnF07VenCXhzOEGNbaolcxs

10 poètes nouvelle génération à suivre par **Les Inrocks** par Thomas Deslogis :

<https://www.lesinrocks.com/2019/03/09/web/web/10-poetes-nouvelle-generation-suivre-sur-les-reseaux-sociaux/>

Television :

ARTE dans l'émission Gymnastique :

<https://www.arte.tv/fr/videos/100170-017-A/gymnastique/>

France3 Hauts-de-France dans l'émission Vous êtes formidables de Virginie Demande avec Charlélie Couture, Souleymane Diamaka et Felix Radu

France 24 Arabia dans l'émission Au-delà du tabou

Al Oula, chaîne nationale marocaine :

<https://www.facebook.com/rimbattal/photos/a.1575785412693149/1575791226025901/?type=3&theater>

Radio et podcasts :

Dans l'émission Variations sur **Radio 2M** par Layal Ghanem et Mehdi el Kindi :

https://linktr.ee/variations_

Dans l'émission Faisez tous comme moi sur **SoGood radio** (SoMedia) :

<https://www.sogoodstories.com/episode/un-serveur-vocal-peut-il-etre-poete-oui-avec-rim-battal/>

Utopie par Rim Battal dans **L'Arche de Nova** sur **RADIO NOVA** de Richard Gaitet :

<https://www.nova.fr/news/rim-battal-demain-nous-eleverons-nos-enfants-a-quatre-six-huit-douze-138192-19-04-2021/>

Reportage et lecture au micro de Stéphane Bonnefoi pour **France Culture** dans l'émission LSD :

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/la-poesie-arme-de-renchantement-massive-14-jeune-poete-propose-voix-engagee>